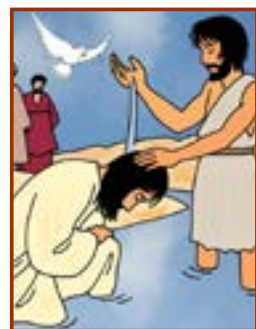
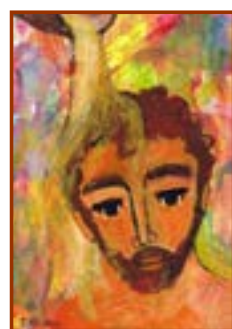


Baptême de
Jésus
Ps. 1 10 janvier



Début de sa vie publique

Nous faisons un grand pas dans le temps. Jésus a trente ans, c'est le début de sa vie publique. Nous en savons très peu de l'enfance de Jésus si ce n'est l'épisode du pèlerinage au Temple alors qu'il avait douze ans. Faisons ce bond dans l'histoire de Jésus.

Jean-Baptiste en impose par la force de sa prédication, se pourrait-il qu'il soit le Messie tant attendue? Ce qui étonne c'est qu'il s'efface publiquement. Celui qui vient est tellement plus puissant qu'il se sent indigne, qu'il se démarque de Jésus, car seuls les serviteurs déliaient les sandales de leurs maîtres. Jésus prend le même chemin que les hommes et il se présente devant Jean-Baptiste.

Tout à coup le ciel s'ouvre et l'Esprit Saint descend sur Jésus. Moment de grâces, moment extraordinaire que Luc n'arrive pas à décrire. Il tente une description: « une apparence corporelle, comme une colombe ». La colombe évoquait l'Alliance entre Dieu et l'humanité, renouée après le déluge. Avez-vous déjà tenté de décrire un événement qui ne s'est jamais produit dans l'histoire de l'humanité. Les mots manqueraient. C'est un printemps nouveau, c'est un moment de reconnaissance officielle. On ne peut pas voir Dieu le Père sans mourir, mais on peut entendre sa voix. « *C'est toi, mon Fils: moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.* » Le Père dit un verset du deuxième psaume qui était proclamé au nouveau roi lors de son sacre dans le Temple de Jérusalem. Cette parole confirme que Jésus est bien le Messie attendu. Puis le voile retombe. Il ne se déchirera qu'au matin de Pâques Le Royaume de Dieu ne s'établit pas dans le bruit ou le tonnerre, mais comme l'herbe qui pousse, comme un grain de blé mis en terre.

Le Christ s'abaisse en descendant dans l'eau et est investi par l'Esprit Saint le désignant comme le Fils bien-aimé, le Messie choisi presque théâtralement par Jean-Baptiste.

Quel contraste, du silence de la crèche à la consécration de Jésus par une parole céleste. C'est le même Jésus. Il est l'Élu, il n'est autre que l'enfant de la crèche, l'un de nous, de condition humaine appelé à la vie de Dieu. Celui qui est plongé dans l'eau est le premier-né de la nouvelle création, le nouvel Adam.

Si nous acceptons d'être baptisés dans le même Esprit que le Christ, si nous acceptons de descendre dans les eaux revivifiantes, nous pourrions à sa suite devenir des créatures nouvelles.

Investis de la vie de l'Esprit, de la vie de Dieu même, nous serons invités à le suivre sur les routes habituelles et monotones de la vie quotidienne en n'oubliant jamais que le Seigneur marche à nos côtés, qu'il est présent au milieu de nos joies et de nos peines, car nous sommes filles et fils de Dieu.

Se termine aujourd'hui le temps de Noël. Avançons et grandissons avec lui.

Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint
et dans le feu

Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. »

Comme tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priait, après avoir été baptisé lui aussi, alors le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre : (...)

Luc 3, 15-16. 21-22

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.



Quel est ton nom !



Moïse, tel est son nom. «Sauvé des eaux», telle est sa signification. Autrefois, le nom d'une personne était un élément essentiel de la connaissance de la personne elle-même. C'était la mission que l'on voulait attribuer à quelqu'un, c'était l'appel auquel il devait répondre.



Le monde chrétien donnait et donne encore le nom d'un saint au futur baptisé, chargé ainsi de patronner le nouveau-né.



Aujourd'hui, on choisit moins souvent le nom d'un saint un peu comme si on disait à l'enfant «*Épate-nous, fais du nouveau, surprends-nous par une mission nouvelle*». Ce qui est étrange et merveilleux à la fois, c'est que sans même s'en rendre compte certaines gens choisissent un nom à consonance biblique. Il m'est arrivé à plusieurs reprises de les surprendre en donnant la signification du nom de leur enfant comme Esther, Gabriel, Noémie, Joël, Tania, David, Ziva, Thaddée, Abigaël et j'en passe et des meilleurs.



D'autres parents vont même jusqu'à piger un nom à travers divers media comme Thierry, Solveigh, Cédric, Coralie ou dans un livre comme Fantine, Lucas, Fannie, Axel et j'en passe encore et des meilleurs. D'autres veulent honorer un père, une mère, une personne chère prolongeant ainsi auprès d'eux la présence de cette personne fort appréciée. Encore là, ce qui est important, à travers ces choix modernes, c'est de donner à leur enfant une mission, une vocation particulière. Plus ça change, plus c'est pareil.

Vous trouverez une approche symbolique
à la page 2 et 3 pour une animation de groupe





LES TROIS PERSONNAGES

OBJECTIFS : Cette rencontre a comme intention de...

- 1-Faire percevoir qu'un même fait peut être raconté différemment selon le point de vue où l'on se place.
- 2-Faire constater qu'il en est ainsi pour l'Évangile. Chacun des évangélistes a raconté les faits marquants de la vie de Jésus selon son point de vue.
- 3-Démontrer que les témoins d'un même fait peuvent rapporter certains aspects que d'autres ne pouvaient remarquer.

TEMPS :

Cette rencontre peut durer entre 45 - 90 minutes selon l'approche que vous retiendrez.

MATERIEL :

- * CRAYONS.
- * FEUILLES DE PAPIER.
- * MAGNÉTOPHONE et/ou PROJECTEUR.

DÉMARCHE

Voici le rapport d'un accident rédigé par trois personnes différentes.

PREMIÈRE PARTIE.

Si vous ne prenez pas vos exemples de témoignages ci-dessous, vous pouvez les prendre dans les journaux du jour ou à la télévision ou film.

LE GARAGISTE

C'était juste en face de mon garage que l'accident se produisit. L'auto avait des pneus fort usés et dérapa sur la chaussée. Le conducteur avait perdu la maîtrise de son volant et la femme criait des bêtises à son mari alors que le jeune se cramponnait au siège arrière. C'était hier, le huit novembre à deux heures quarante huit minutes. J'étais en train d'ajuster ma montre avec l'heure donnée à la radio. Beaucoup de curieux arrivèrent sur les lieux empêchant même l'auto de la police de se frayer un chemin. Le témoin est demeuré dans sa voiture parce qu'il ne voulait pas se mêler à la foule. Un peu plus tard, il s'est risqué, a quitté sa voiture, et a expliqué aux gens comment cela était arrivé. Les trois auto/ambulances arrivèrent et transportèrent les blessés à l'hôpital. Je suis allé remorquer l'automobile et la mis dans mon garage. C'était une belle Toyota.

L'ÉTRANGER

Étant de passage à Laval, j'ai eu la frousse de ma vie quand j'arrivai à une intersection où de nombreuses personnes étaient rassemblées. Je me suis dit qu'il devait probablement y avoir un accident. Étant médecin, je me fis un devoir d'offrir mes services. Le jeune homme semblait indemne alors que l'homme gémissait entre le volant et le siège. Ses deux jambes étaient fracturées. La dame, fort jolie d'ailleurs, avait perdu connaissance, mais n'avait que de légères contusions. Avertissant les ambulanciers, je les dirige vers centre hospitalier le plus proche.

À l'hôpital, tout s'est bien déroulé et au bout d'une semaine, l'homme put retourner chez lui; sa secrétaire, après s'être remis de son choc, reprit son travail alors que le jeune garçon qui était monté sur le pouce retournait à l'école et avait beaucoup à raconter à ses pairs.

LE PASSANT

J'étais en automobile quand, tout à coup, l'auto qui roulait devant moi glissa sur la chaussée et heurta un lampadaire. C'était jeudi dernier vers trois heures. L'auto patrouille arriva rapidement sur les lieux. Je demeurai dans ma voiture et j'aperçus les trois victimes, deux hommes et une femme, probablement de la même famille. Le plus jeune a réussi à se glisser hors de la voiture alors que l'homme était coincé entre le volant et son siège, ne cessant de gémir. La femme s'était assoupie ne donnant aucun signe de vie.

Deux ambulances arrivèrent sur les lieux et transportèrent les blessés à l'hôpital Sacré-Coeur. Puis, un remorqueur vint chercher la Honda, perte totale d'ailleurs, pour l'apporter à un endroit que j'ignore, étant déjà parti à ce moment-là.

Après la lecture des trois textes. Demander de reconstituer l'accident le plus fidèlement possible et établir une grille de travail. Les participants peuvent choisir eux-mêmes les critères d'acceptation ou de refus de certains faits.

Il appartiendra à l'animateur d'écrire sur un carton ou sur une tablette électronique les faits retenus par les participants et leur texte final.

REMARQUE : Un seul des trois textes peut parler d'un fait et être authentique. C'est le cas du garagiste pour ce qui est de la marque de la voiture et du médecin pour ce qui est de la description des blessures. Deux témoins sur trois peuvent noter un fait et être acceptés parce que leur récit est plausible.

DEUXIÈME PARTIE.

Vous trouverez ci-dessous un fait évangélique. Il est rapporté par les quatre évangélistes.

MATTHIEU 26, 1-5.

Et il arriva, quand Jésus eut achevé tous ces discours, qu'il dit à ses disciples : " Vous savez que dans deux jours la Pâque arrive et le Fils de l'homme est livré pour être crucifié ". Alors les grands prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du Grand Prêtre qui s'appelait Caïphe et ils décidèrent ensemble qu'ils s'empareraient de Jésus par ruse et le tueraient. Mais ils disaient : " Pas pendant la fête, afin qu'il n'arrive pas un tumulte parmi le peuple."

MARC 14, 1-2.

Or c'était la Pâque et les Azymes dans deux jours et les grands prêtres et les scribes cherchaient comment, s'étant emparés de lui par ruse, ils le tueraient. Car ils disaient : " De peur que, pendant la fête, il n'y ait un tumulte du peuple."

LUC 22, 1-2.

Or approchait la fête des azymes appelée la Pâque et les grands prêtres et les scribes cherchaient comment ils le supprimeraient. Car ils craignaient le peuple.

JEAN 11, 47-55.

Or était proche la Pâque des juifs... Les grands prêtres et les pharisiens réunirent le Sanhédrin, et ils disaient : " Que faisons-nous ?... "

L'un d'eux, Caïphe, étant Grand Prêtre de cette année là... A partir de ce jour, ils décidèrent qu'ils le tueraient.

Après la lecture de ces quatre textes. C'est la même façon de procéder que lors du récit de l'accident. Ils devront travailler comme les grands spécialistes. Les participants se partageront en petites équipes de trois au maximum. Vous faites un court retour sur le texte commun qu'ils auront écrit.



NOTES SUPPLEMENTAIRES

Les anciens, au temps de Jésus, n'avaient pas le goût de se faire leurrer. Pas plus que nous aujourd'hui. Ils étaient aussi critiques que vous et moi. Les anciens rejetaient certains textes qu'ils jugeaient indignes d'être rapportés. Nous aussi, aujourd'hui, nous ne sommes pas prêts à accepter n'importe quel texte. On veut du vrai. Eux aussi au temps de Jésus, voulaient être vrais et honnêtes. La sincérité n'appartient pas uniquement à ceux du vingt et unième siècle. Elle est l'apanage de tous les gens, indépendamment des époques.

AJOUT

Si vous avez des textes apocryphes, vous pourriez lire quelques extraits. Dire que la parole ou les écrits de quelqu'un ne valent rien parce qu'ils sont vieux de 2 000 ans, c'est dire que notre parole et nos écrits ne vaudraient plus rien dans 2 000 ans. Le temps ne détruit jamais la valeur d'une parole ou d'un écrit s'ils sont vrais.

EXEMPLES

Robert, que beaucoup connaissent, rapporte tel accident et personne ne veut le croire à cause de sa réputation de menteur. Edith, que beaucoup connaissent aussi, rapporte le même accident et personne ne remet en question son témoignage, car sa réputation est excellente. Comme je l'ai mentionné plus haut, vous pouvez utiliser deux ou trois journaux du jour qui rapportent le même fait. Travailler avec ce fait du jour si tel est votre désir.

MISE EN COMMUN

Voici notre texte commun à propos de l'accident rapporté par les trois témoins.



PRIÈRE

Dieu est Lumière

Bénis le Seigneur, ô mon âme !
Seigneur, mon Dieu,
Tu es infiniment grand !
Revêtu de majesté et de splendeur,
Tu as pour manteau la lumière !
(Psaume 103, 1)

Citations

Le premier pas est toujours celui qui est le plus difficile à faire.

Les choses essentielles traversent les modes et demeurent toujours vraies.

Ceux qui luttent, ceux dont les jours sont pleins, ceux-là vivent, les autres je les plains.
Hugo

Un bon proverbe ne se contente pas de faire sourire; il se contente de faire agir.

si tu n sais pas ou aller cherche d ou tu viens.
Bernard Asleyr'

La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.

Albert Einstein



Mots entrecroisés

HORIZONTAL

4. Flamme
6. Nommer
8. Procréer
9. Chaussures
10. Désirer

VERTICAL

1. Pigeon blanc
2. Naître de nouveau
3. Attache
5. Illusion
7. Sauveur

Solution : voir sur le portail d'entrée

